

L'agriculture du futur vue par l'Onu

L'agriculture, la déforestation et toutes les autres utilisations du sol produisent actuellement 25% des émissions de gaz à effet de serre de la planète. Ce qui fait des exploitants de la terre l'un des principaux contributeurs du réchauffement climatique, et l'une de ses principales victimes puisque celui-ci provoque en retour des vagues de chaleur, pénuries d'eau et autres déstabilisations de saisons de plus en plus intenses qui affectent directement leurs productions.

Pressée de trouver une solution à cette fâcheuse situation et désireuse de s'inscrire dans la lutte contre le changement climatique, l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) a donc développé en 2010 un concept révolutionnaire : "l'agriculture intelligente face au climat", une nouvelle approche qui serait capable d'assurer la sécurité alimentaire de la population mondiale, de s'adapter au changement climatique et d'atténuer ses émissions de gaz à effet de serre.

Une invitation au greenwashing

Idée géniale sur papier, mais floue dans la réalité, portée depuis 2014 par un gigantesque think tank typiquement onusien : "l'Alliance globale pour l'agriculture climato-intelligente" (Gacsa) qui regroupe Etats (Canada, France, Etats-Unis,...), ONG, universités et représentants de l'agro-industrie.

Pour la FAO, soutien officiel de l'al-

24

POUR CENT

Le sol est responsable de 24% des émissions de gaz à effet de serre. D'où la volonté des Nations unies d'agir sur l'agriculture.

liance, il s'agit ni plus, ni moins de réunir autour de la table tous les acteurs nécessaires au changement radical de l'agriculture. Pour les 355 associations environnementales et paysannes – qui viennent de publier une mise en garde à l'intention du monde politique – il s'agit au contraire d'une invitation massive au greenwashing. Un verdissement du modèle agricole actuel qui pourrait permettre à des géants de l'agro-industrie peu réputés pour leurs considérations environnementales de toucher des fonds dévolus à la lutte contre le changement climatique pour perpétuer un modèle polluant.

Valentin Dauchot

• Les Nations unies ont développé un concept d'agriculture "climato intelligente".

• Un concept flou qui ouvre la porte au greenwashing, selon 355 ONG.

• Elles redoutent que l'agrobusiness s'en serve pour mettre la main sur des fonds dévolus au climat.

Le climat va-t-il financer l'agrobusiness ?



L'agriculture intensive, très dommageable pour la biodiversité, pourra peut-être bientôt bénéficier de financements "climat".

VISIONS/REPORTERS